49e ANNÉE. — N° 17.128
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et Départements 8 50 16f. 30 f.
France et Colonies... 9 » 17f. 32 f.
Etranger..... 10 20f. 40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

LUNDI 26 MAI 1919
Rogations
SOLEIL: lever 5h25; coucher 8h33
LUNE: nouvelle le 29; P. Q. le 5

EN YOUGO-SLAVIE

(De notre correspondant spécial)

DERNIÈRES IMPRESSIONS

Belgrade, 10 mai.

A Belgrade, depuis quelques jours, nous avons fermé la boucle de notre voyage autour de la Yougo-Slavie par Zagreb, Sjioubliana, la côte dalmate, le Monténégro, Mostar et Serajevo. Et déjà une impression d'ensemble se dégage des petites questions locales, des rivalités personnelles qui nous arrêtaient parfois. Cette impression est nette : la grosse majorité des populations, pour ne pas dire l'unanimité, est pour l'union complète dans le royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Même les éléments dont les doléances pourraient faire croire à une opposition sont loyalistes. C'est ainsi que le chef religieux des musulmans, le roi des Ulémas, que nous avons vu à Serajevo, et qui s'est plaint des excès dont ses coreligionnaires étaient encore victimes, nous a affirmé qu'il espérait beaucoup de la nouvelle nation. A Mostar, un franciscain nous a parlé librement de quelques mesquines vengeances exercées par les orthodoxes contre les catholiques jadis fidèles à l'Autriche; mais il ajoutait aussitôt que les catholiques intelligents comprenaient cette survivance des vieilles persécutions religieuses et comptaient, pour les éteindre, sur l'unité. Les socialistes enfin, tout en exposant un pur programme marxiste, et bien que plusieurs centaines de leurs aient été arrêtés en ces jours de 1er Mai, admettent que l'élargissement du royaume à toute la Yougo-Slavie est un avantage, et ne font pas rentrer dans leurs projets actuels la lutte contre la dynastie.

En somme, il n'y a que deux nuances d'opinions, les uns voulant la fusion complète avec égalité entre les diverses provinces et les diverses confessions, les autres tendant à l'hégémonie serbe.

LES PARTIS

Pour la grande Serbie était le parti vieux radical avec M. Patchich. Celui-ci semble revenir à des idées plus libérales; il garde entière, une grande influence personnelle due à ses services, mais son ancien parti perd du terrain.

A l'opposé, le bloc démocratique, réunissant démocrates, jeunes radicaux et libéraux, voudrait faire disparaître même les dénominations de Serbes, Croates ou Slovènes, et abolir tout conflit, toute différence de traitement entre les religions. Autour de M. Prébitchevitch, il s'étend sur toute la Yougo-Slavie, recrute ses adhérents dans tous les milieux, a déjà une forte majorité et paraît être le parti d'avenir.

Un autre chef, M. Korochetz, a entrevu la même nécessité d'effacer les anciennes divisions. Il élargit sur les nouveaux territoires le champ d'action de son ancien parti croate, devenu le parti populaire catholique. Son programme de réformes sociales se rapproche assez de ce que rut celui de M. le comte de Mun. Mais il ne compte guère que des catholiques, et M. Korochetz lui-même est prêtre.

AU PARLEMENT

La nouvelle session, ouverte le 7 mai, avait à s'occuper d'abord de la réforme agraire, la plus urgente. Il s'agit de diviser entre les vrais cultivateurs les grandes propriétés dont ils n'étaient que les serfs. Les propriétaires seront indemnisés sur la base de leurs revenus.

Mais les premières séances devaient refléter surtout les préoccupations générales au sujet de la détermination des frontières et du conflit d'intérêts avec l'Italie.

On a acclamé l'Adresse de félicitations à MM. Wilson et Clemenceau; de nombreux orateurs ont, à cette occasion, rapporté les sujets de plaintes les plus vives contre l'occupation italienne.

On a cité le fait de carabiniers rentrés, ces jours derniers, en armes dans une église pour interdire la messe en langue slovène; on a rappelé les centaines et les centaines de déportations ou d'internements dont se rendraient coupables les nouveaux occupants depuis des mois. Avant, les victimes étaient choisies parmi les dirigeants possibles, les intellectuels; maintenant, il s'agirait des femmes et des enfants. Nous avons entendu répéter, avec des exemples plus récents, les accusations formulées déjà devant nous au cours de notre voyage en Dalmatie. (Dix lignes censurées.)

CHEZ LE PRINCE REGENT

Nous aurions bien voulu, avant de partir, connaître la pensée du chef de ce nouvel Etat qui passe tout à coup de 4 à 13 millions d'habitants. Mais le prince, régent en l'absence de son père, en villégiature à Corfou, ne se laisse plus facilement interviewer. Il fit mieux : il convia à déjeuner les journalistes de passage à Belgrade. C'est ainsi que le « Morning Post » et le « Daily News », l'Agence Radio, les « Débats », l'« Œuvre » et la « Petite Gironde » se trouvaient représentés ce midi autour de la table princière.

La scène n'eut évidemment rien d'historique, aucune grande question n'y fut soulevée; nous ne garderons pas moins, tous, un souvenir particulier de la simplicité, de la bonne grâce, de la courtoisie parfaite dont fit preuve notre hôte à cette réception. Je fus frappé surtout de la prédilection que marqua dans les plus menus faits Son Altesse pour la France.

Quelqu'un en fit l'observation, et en profita pour rappeler qu'aux plus mauvais jours de la Marne, en 1918, le prince avait affirmé que si les affaires continuaient à tourner mal, il n'hésiterait pas à abandonner le front d'Orient et à venir se battre chez nous avec toute son armée.

Loin de démentir l'anecdote, il approuva, soutenant que le front de France seul importait.

Il nous parla encore avec émotion de sa visite à Verdun et dans nos villages dévastés. Puis la conversation redevint souriante et d'ordre général, sans que jamais une question indiscrète fût rendue possible.

NOUVELLES DE HONGRIE

Les nouvelles les plus contradictoires circulent. Nous lisons les journaux de France sonnant le hallali de Bela Kun, et en même temps un envoyé du chef bolcheviste affirme ici que Bela Kun est décidé à la lutte à outrance et qu'il dispose toujours de forces suffisantes. D'autre part, on prétend qu'il veut s'enfuir et que vingt avions sont parés pour l'emporter en Russie avec sa fortune et ses partisans. Qui croire ?

On parle encore d'un ministère des amis de l'ordre qui se serait constitué pour prendre la place des bolcheviks prêts à fuir.

DANS L'ORIENT EXPRESS

11 mai. — Nous avons pu causer dans le train avec le ministre des affaires étrangères de cet étrange cabinet, baron de Bomemisca, ancien consul général d'Autriche-Hongrie, se rendant à une destination qu'il nous a prié de ne pas indiquer.

Il nous a expliqué comment de nombreux Hongrois fonctionnaires ou de professions libérales, s'étant réfugiés à Arad à la suite de la deuxième révolution, avaient fondé un parti de l'ordre, comment un ministère de treize membres, dont il nous a donné la liste, s'était créé sous la présidence de Jules Karolyi, cousin et adversaire de Michel Karolyi, l'ancien président qui passa la main à Bela Kun; il nous affirma que ce gouvernement s'était déjà assuré une police assez forte, et nous fit une proclamation dont les exemplaires furent jetés par avions aux peuples de Hongrie.

D'après cette proclamation, le nouveau cabinet, qui s'est transporté hier à Szegedène pour profiter de l'avance des troupes alliées, se propose d'anéantir le bolchevisme, de rétablir l'ordre et les relations avec l'Entente, à laquelle il ne peut vouloir que du bien puisqu'il en attend tout... Car il n'a derrière lui ni troupes, ni finances, ni peuples, et Bela Kun est toujours là.

R. P.

LA CONFÉRENCE ET LES PRÉLIMINAIRES

Les Quatre et la Dette autrichienne

Le gouvernement de l'amiral Koltchak sera probablement reconnu par les Alliés

Paris, 24 mai. — Le conseil des Quatre a étudié ce matin les clauses économiques du traité avec l'Autriche. Il a décidé d'entendre les délégations tchéco-yougo-slave, polonaise et roumaine au sujet des clauses financières à insérer dans le traité avec l'Autriche, dont ces Etats recueillent en partie la succession au point de vue de la dette de guerre autro-hongroise.

Il a paru, en effet, intéressant au conseil des Quatre d'entendre des hommes comme M. Kramarcz, qui fut pendant plus de quinze ans président de la commission du budget au Reichsrat, et dont l'avis autorisé peut avoir un particulier intérêt en ces matières.

L'après-midi, le conseil des Quatre a étudié les deux notes du comte de Brockdorff-Rantzau relatives au bassin de la Sarre. On a décidé de ne faire qu'une seule réponse à ces deux notes, qui sera remise demain matin à la délégation allemande et publiée lundi matin.

Les dispositions fondamentales du texte primitif ne sont pas modifiées. Seule une formule nouvelle sera introduite relativement au rachat possible des mines par les Allemands dans le cas d'un plébiscite en leur faveur après quinze ans d'occupation. Dans ce cas, la France userait d'une sorte de système d'hypothèques sur l'Allemagne.

Les quatre chefs de gouvernement se sont également occupés des affaires de Russie.

Ils ont entendu le vicomte Chinga, délégué du Japon, qui a parlé en faveur de la reconnaissance du gouvernement de l'amiral Koltchak. On a envisagé les conditions dans lesquelles pourrait s'effectuer cette reconnaissance et les garanties dont elle devrait être entourée en ce qui concerne un régime de libre démocratie.

Il semble maintenant que les alliés soient d'accord sur l'opportunité de cette reconnaissance.

Le conseil des cinq ministres des affaires étrangères réuni dans l'après-midi s'est occupé de questions de détail.

Les communications radiotélégraphiques de la délégation autrichienne

Saint-Germain, 24 mai. — Le poste de réception radiotélégraphique installé à l'hôtel Henri-IV fonctionne maintenant normalement. Les postes autrichiens viennent de faire connaître leurs heures de transmission et la nature de leurs émissions. Les communications avec Vienne restent d'ailleurs assurées depuis l'arrivée de la mission par le poste de T. S. F. de la Tour Eiffel et par trois fils spéciaux aboutissant au pavillon François-Ier.

A l'encontre des Allemands à Versailles, la délégation autrichienne n'a pas amené de personnel spécial et confie ses communications télégraphiques et téléphoniques à l'administration française.

La délégation autrichienne prie la Conférence d'intervenir en Carinthie

Vienne, via Bâle, 24 mai. — La délégation de la paix autrichienne allemande a adressé au secrétariat de la conférence de la paix une note verbale relative aux combats qui se sont rallumés de nouveau en Carinthie.

L'armée autrichienne réduite à 20,000 hommes

Paris, 25 mai. — Le traité, qui a prévu l'organisation d'une armée allemande très réduite, prévoit de même une importante réduction des effectifs autrichiens. Il apparaît naturel que l'Autriche ne puisse dorénavant entretenir sur le pied de paix qu'une armée de 20,000 hommes, laquelle suffira largement à assurer sa police et la protection de ses frontières nouvelles.

Il a été décidé que seulement huit régiments d'artillerie de campagne, munis de canons légers, seraient autorisés à subsister.

Les délégués autrichiens visitent le musée de Saint-Germain

Saint-Germain, 24 mai. — Le chancelier Renner, accompagné de huit de ses collaborateurs, a visité cet après-midi le château Saint-Germain. M. Salomon Reinach, conservateur du musée, attendait dans le vestiaire les plénipotentiaires autrichiens. La présentation fut faite par le commandant Bourgeois. Les visiteurs s'arrêtèrent quelques instants dans la salle du premier étage, où leur sera remis le projet de traité de paix.

En prenant congé, le chancelier Renner remercia le conservateur de son amabilité et ajouta : « J'ai été vivement touché de voir combien la France a su précieusement garder les vestiges d'un si vieux passé. »

Les travaux de la Conférence dureraient encore deux mois

Washington, 25 mai. — Dans les milieux bien informés, on considère comme acquis que la Conférence de la paix ne terminera pas ses travaux avant deux mois environ, à partir du jour de la signature des traités.

De nombreuses questions, en effet, ont été laissées de côté au cours des négociations sans recevoir leur solution définitive. Le départ du président Wilson ne s'en trouvera pas retardé, mais quelques membres de la délégation américaine, ainsi que des délégations d'autres puissances, demeureront à Paris après son départ pour terminer ces travaux.

Dernburg reste à Spa

Berlin, via Berne, 24 mai. — Les membres du gouvernement ont quitté Spa hier soir, par train spécial.

Le ministre des finances Dernburg, seul, est resté à Spa pour délibérer avec les experts sur les différentes questions financières. D'autres personnages sont, en outre, attendus à cet effet, entre autres le banquier Warburgg et le docteur Urbig. Vu l'importance des questions financières, c'est Dernburg qui doit rédiger d'une façon définitive la réponse allemande, qu'on espère pouvoir présenter dans trois jours environ.

Les alliés pourraient peut-être bombarder de grandes villes allemandes ?...

Londres, 25 mai. — Le général sir W. Robertson, commandant des troupes britanniques sur le Rhin, et le général Ligget, commandant de l'armée américaine d'occupation, se concertent au sujet des mesures militaires à prendre pour le cas où les Allemands se refuseraient à signer le traité de paix. Entre autres sujets, les deux généraux ont discuté la question du bombardement de grandes villes allemandes.

Un certain nombre d'officiers aviateurs britanniques sont également arrivés ici pour conférer avec les chefs du service aérien américain.

Il est certain que si les alliés le désirent, Berlin pourrait être soumis à un continuel bombardement de jour et de nuit. De tels raids auraient tôt fait de ramener les Allemands à la raison et de les obliger à accepter les conditions de l'Entente.

Le ravitaillement de l'Allemagne

Londres, 24 mai. — On annonce officiellement que les maisons de Grande-Bretagne sont autorisées à exporter désormais des denrées alimentaires en Allemagne en passant par les pays alliés ou neutres, à condition que les exportations ne dépassent pas le chiffre mensuel prévu par l'accord de Bruxelles.

Réponses et contre-réponses

Versailles, 25 mai. — Un attaché du ministère des affaires étrangères est arrivé à onze heures, ce matin. Il a remis au baron von Lersner une note de M. Clemenceau qui est la réponse des alliés aux deux notes allemandes sur le bassin de la Sarre.

De son côté, le baron von Lersner a remis au courrier une note du comte de Brockdorff-Rantzau pour être remise au président du conseil. Cette communication est une contre-réponse à la réponse de l'Entente sur la question des responsabilités.

Cette Note, tout en reconnaissant que la Belgique, du fait de la violation, a droit à des réparations, ergote pour les réparations à accorder dans le Nord, et refuse de considérer l'Allemagne comme responsable de la guerre, faisant ressortir que les origines de la guerre sont les résultats de la politique extérieure de l'Entente.

Le pape et la paix

Rome, 25 mai. — Les cercles du Vatican interprètent comme suit les nouvelles relatives à l'action que le pape semble décidé à exercer à la suite de la supplique que lui a adressée le cardinal Hartmand :

De même que Benoît XV tint pendant la guerre à souhaiter, au nom du Christ, la conclusion rapide de la paix, de même souhaite-t-il aujourd'hui coopérer à une solution équitable du conflit qui a ensanglanté le monde. Le pape actuel veut de toute évidence jouer un rôle politique et diplomatique. Il pense que l'Eglise, autorité morale sans pareille, a son mot à dire à cette heure décisive de l'histoire des peuples.

L'« Osservatore romano », qui il y a cinq jours a publié le premier en Italie le texte intégral du pacte de Londres, n'est point une feuille d'informations : c'est l'organe direct du saint-siège. Il n'a reproduit le traité de Londres qu'afin de mettre en relief la clause qui écartait le Vatican des négociations de la paix, et de faire à ce sujet une protestation tacite. Il n'est pas douteux que Benoît XV se réserve de préciser avant la signature des préliminaires de paix la pensée et l'attitude du saint-siège devant les grands problèmes de demain.

L'opinion de M. Taft sur la paix

New-York, 24 mai. — Au cours de la 94e réunion annuelle de « l'American Unitarian Association », tenue à Boston le 20 mai, des résolutions tout à fait favorables à la Ligue des nations ont été adoptées sur la proposition de l'ex-président Taft.

C'est au milieu des applaudissements que M. Taft, réfutant les objections faites au traité de paix, a déclaré : « Il faut réduire l'Allemagne; il faut la tenir à genoux jusqu'à ce que son peuple nous montre les premiers signes du repentir. Le traité de paix dans sa forme actuelle proclame à la face du monde que la seule sanction du péché ne peut être que la mort. »

Les formidables pertes agricoles de la France

Paris, 25 mai. — La France envahie comprenait un million huit cent trente-neuf mille (1 million 839,000) hectares de terres productives (terres cultivées et prairies). Les terres cultivées se décomposaient (pour ne citer que les cultures les plus importantes), en 500,000 hectares de blé, 60,000 hectares de seigle, 35,000 hectares d'orge, 350,000 hectares d'avoine, 70,000 hectares de pommes de terre, 65,000 hectares de betteraves fourragères, 45,000 hectares de fourrages annuels, 170,000 hectares de trèfle, luzerne, sainfoin, 150,000 hectares de betteraves à sucre et à distillerie, etc. Si l'on se rappelle que ces terres étaient parmi les mieux cultivées et les plus fécondes de France, on se rend compte du déficit énorme de notre production nationale, de la perte considérable que nous subissons.

Parmi ces terres, il y a une zone de 15 à 20 kilomètres de profondeur moyenne, la zone des tranchées, des réseaux barbelés, où les villages ne sont plus que quelques amas de pierres et où le sol, qui renferme des quantités qu'on ne peut apprécier de débris de fonte et d'acier, ne peut plus, pour de longues années, être la terre nourricière d'autrefois.

D'autre part, les statistiques les plus sérieuses établissent les pertes suivantes : 841,420 bovins, 944,570 moutons, 424,370 porcs, 358,360 chevaux, 2,600 mulets, 9,010 ânes.

En matériel agricole, il faut remplacer : 55,150 charrues, 39,350 cultivateurs et extirpateurs, 50,750 herses, 40,000 rouleaux, 13,000 semoirs, 27,000 faucheuses, 20,000 rateaux, 14,000 faneuses, 15,000 lieuses, 70,000 véhicules, 12,500 batteuses, 90,000 harnais.

Un groupe d'associations françaises demande aux parlementaires de ne pas ratifier le traité

Paris, 25 mai. — La Fédération des Ligues nationales pour la défense des droits et intérêts de la France, qui comprend : l'Union des Fédérations françaises, la Fédération des Associations départementales de sinistrés, la Fédération des Ligues antigermaniques de l'Est et du Sud-Est, le Groupement intersyndical pour l'étude des conditions de paix (41 Chambres syndicales), la Ligue militaire, le Groupe d'action française Patria, la Ligue nationale antiautstro-allemande (53 Chambres syndicales), la Ligue maritime française, la Ligue coloniale, l'Union nationale républicaine, la Société des artistes français, le Club antigermanique de France, l'Alliance universitaire française, la Ligue antiallemande de l'Anjou, le Comité d'action de jeunesse patriotique, etc., représentant 10 millions de Français, adresse aux sénateurs et aux députés une lettre leur demandant de ne pas ratifier le traité de paix pour les raisons suivantes :

« Le traité qui vous est soumis rend la reconstitution économique de la France virtuellement impossible par la double raison que, d'une part, elle est grevée de 170 milliards de frais de guerre; que, d'autre part, le traité lui refuse les charbons de la Ruhr, seuls susceptibles d'assurer le traitement de minerai de fer français, condition essentielle de son relèvement (les charbonnages de la Sarre, insuffisants en quantité, étant par leur nature inaptes à remplir ce but).

» L'occupation de la rive gauche du Rhin est inopérante, en raison même de la brièveté des délais pendant lesquels cette occupation a été proposée.

» Le traité d'alliance prévu entre la France, l'Angleterre et l'Amérique laisserait la France seule pendant un long laps de temps en présence de ses agresseurs, et l'exposerait à un nouvel envahissement.

» Cette éventualité est d'autant plus à craindre que les hommes d'Etat allemands et la presse allemande sont d'accord pour déclarer que l'Allemagne se soustraira par tous les moyens en son pouvoir à l'exécution du traité, même si elle le signe. »

La Fédération demande aux parlementaires :

« 1. De rendre leur indépendance aux peuples germaniques actuellement dominés par la Prusse;

» 2. De briser le militarisme prussien en interdisant à l'Allemagne l'entretien de toute armée permanente, de toute marine de guerre, ainsi que la construction et l'usage de tous appareils sous-marins et d'aviation;

» 3. D'assurer à la France des frontières militaires faciles à défendre au moyen de l'occupation permanente de la rive gauche du Rhin, ainsi que de têtes de pont sur la rive droite;

» 4. D'exiger en nature la restitution de tous les objets qui ont été volés, la reconstruction de tout ce qui a été détruit, le règlement immédiat de tous les sinistrés; ensuite le remboursement des 170 milliards de frais de guerre laissés à notre charge, et d'obliger en outre l'Allemagne à mettre à la disposition de la France les matières premières nécessaires à l'activité de ses usines et à son existence même. »

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

L'avance des troupes sibériennes s'accentue

Omsk, 15 mai (retardée). — Les troupes sibériennes poursuivent leur offensive avec succès dans la région du chemin de fer de Perm. Au nord du chemin de fer de Kazan, les Sibériens avancent le long du fleuve Viatka. Ils se sont emparés de plusieurs localités dans la région de l'ouest de Bugulma.

Les troupes sibériennes repoussent toutes les attaques des troupes rouges.

On évacue Moscou

Copenhague, 25 mai. — Il se confirme que l'évacuation de Moscou se poursuit rapidement. Suivant les dernières nouvelles reçues, la terreur règne. La famine et les épidémies font chaque jour des victimes plus nombreuses.

Koltchak aurait refusé un armistice à Lenine

Stockholm, 25 mai. — Les journaux suédois annoncent que Lenine a demandé un armistice à l'amiral Koltchak, demande qui fut repoussée par le chef du gouvernement d'Omsk.

Si cette nouvelle est confirmée, elle consacre l'éclatant succès de l'offensive sibérienne. Commencée voici plusieurs mois, elle n'a pas été arrêtée — comme on le redoutait tout d'abord — par le dégel. Il y a deux semaines, les troupes de l'amiral atteignaient la Volga à Samara.

En réalité, la situation des Soviets apparaît comme très sérieuse : pressés vers le nord-ouest par les troupes de Mannerheim et de Youdenitch, découverts en Ukraine par la révolte de Grigoriev, inquiétés au sud par les volontaires de Denikine, ils redoutent plus que tout l'offensive de Koltchak, dont les troupes sont nombreuses et solides, et que tous les gouvernements éclos dans l'ancienne Russie reconnaissent l'un après l'autre comme le plus capable de refaire l'unité contre le bolchevisme.

POLOGNE

Les Ukraniens sont complètement battus par les Polonais

Varsovie, via Bâle, 24 mai. — Le communiqué officiel du 20 courant annonce ce qui suit :

« Notre action au sud du Dniester se poursuit favorablement; nous avons occupé Stryj. Au cours de la prise de Drohobycz, nous avons fait quelques centaines de prisonniers et capturé un important matériel de guerre et de chemin de fer.

» Au nord-est de Leopold, nos détachements ont pris Kanionka-Strumilowa. L'ennemi a subi de lourdes pertes; 500 prisonniers, un canon, cinq mitrailleuses, des hôpitaux et 200 wagons.

» L'armée ukranienne qui, depuis longtemps, portait des germes de bolchevisme, se décompose et se bolchevise complètement.

» Les soldats ukraniens assassinent leurs officiers et les habitants. Nos troupes avancent en hâte pour couper le chemin aux détachements ukrano-soviétistes qui ont déjà, en quelques endroits, franchi la frontière de la Galicie.

» La population autrichienne, polonaise et ruthène reçoit nos troupes avec enthousiasme. »

Contre la poigne allemande

Posen, 24 mai. — A la suite de la dissolution du conseil populaire polonais de la Haute Silésie et de l'arrestation de nombreuses personnalités marquantes polonaises, la plus vive indignation règne parmi la population ouvrière de la province. Afin de protester contre les sévères repressions des autorités allemandes vient d'éclater une grève de mineurs du district de Rybnik. Les grévistes demandent l'éloignement immédiat du « grenzschulz ».

Les Allemands, en toute hâte, font venir des troupes.

La Pologne accorde l'autonomie à la Galicie orientale

Varsovie, 25 mai. — La Diète polonaise a adopté à l'unanimité le principe de l'autonomie de la Galicie orientale, province qui est habitée, comme on le sait, par une population mixte polono-ruthène. Cette décision venant après la complète victoire des Polonais en Galicie, a été saluée avec enthousiasme par la population intéressée, qui y voit la preuve de l'esprit libéral animant la nouvelle république polonaise.

ESPAGNE

Les troubles d'Andalousie

Madrid, 25 mai. — Les nouvelles qui arrivent d'Andalousie sont peu rassurantes, particulièrement en ce qui concerne les régions de Séville et de Cordoue. Le général La Barrera a été délégué spécialement dans ces districts pour assurer le maintien de l'ordre avec tous pouvoirs.

SANGLANTE GREVE AGRICOLE

Madrid, 24 mai. — A la suite d'une grève d'ouvriers agricoles à Algada, les patrons firent appel à des ouvriers étrangers à la localité. Une sanglante collision s'en suivit. La population se joignit aux grévistes et provoqua des troubles. La garde civique est intervenue. Il y a eu un ouvrier tué et plusieurs blessés. La tranquillité est rétablie.

LE MORCELLEMENT DES TERRES

Madrid, 24 mai. — Un décret a été signé prévoyant le morcellement des terres et la constitution de coopératives agricoles.

ITALIE

L'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie

Rome, 25 mai. — L'anniversaire de l'entrée en guerre a été célébré dans les grandes villes de l'Italie. Sur le champ de bataille du Carso a eu lieu une cérémonie en l'honneur des morts pour la patrie, en présence du duc d'Aoste et de tous les généraux de la troisième armée.

Le gouvernement italien interdit les manifestations chauvines

Rome, 25 mai. — Le gouvernement italien a décidé de réagir contre toute agitation et toute exagération qui serait susceptible de le gêner plutôt que de le servir dans les négociations actuelles.

M. Colosimo, vice-président du conseil, s'est avec énergie consacré à cette tâche. C'est ainsi qu'il a interdit une manifestation organisée pour aujourd'hui à l'Augusteo, et où le lieutenant-colonel d'Annunzio devait prononcer un discours.

INDES

La repression de l'insurrection afghane

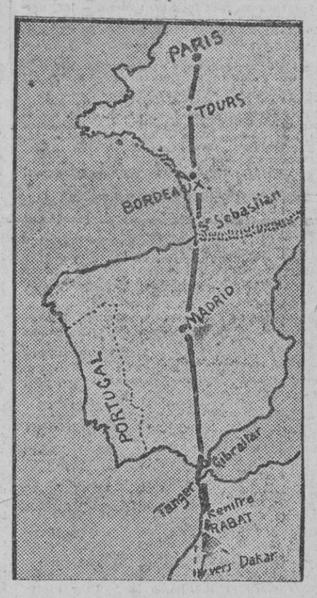
Londres, 24 mai. — Suivant un communiqué officiel du secrétaire d'Etat de l'Inde, les Afghans ont amené sur plusieurs points de nouvelles troupes. On voit dans cette dissémination des troupes afghanes l'intention de soulever contre les Anglais les tribus tout le long de la frontière. Toutefois ces tribus restent calmes.

Le prince indigène du Chitral a repoussé, en leur faisant perdre 300 hommes, les Afghans qui avaient occupé des positions sur la rivière Chitral. Le 20, les aviateurs britanniques ont bombardé avec succès le quartier général et les casernes de Jalalabad, un rassemblement de 2,000 hommes et une colonne en marche.

PARIS-RABAT D'UNE SEULE TRAITE

Roget et Coli font un vol sans escale de plus de 2,000 kilomètres
LE RECORD DU MONDE BATTU

Paris, 25 mai. — Le lieutenant Roget et le capitaine Coli ont réalisé l'exploit qu'ils avaient projeté : d'une seule traite ils sont allés de Paris-Villacoublay au Maroc, atterrissant à Kenitra, près de Rabat.



De Paris à Kenitra il y a 2,160 kilomètres. L'hydravion américain « N.-C.-4 », qui a fait la première partie de la traversée de l'Atlantique, a couvert la distance Terre-Neuve-Açores, soit 1,950 kilomètres.

La nouvelle du remarquable exploit des deux aviateurs français, qui constitue un record, a été apportée par la dépêche suivante :

« Casablanca, 24 mai. — *Le lieutenant-aviateur Roget et le capitaine Coli, venant de Villacoublay, ont atterri, à 18 heures, aux environs de Kenitra, à 30 kilomètres de Rabat.*

» *L'appareil, qui a capoté à l'atterrissage, est hors d'usage. Le capitaine Coli a été légèrement contusionné.*

» *Les aviateurs sont arrivés en automobile à Rabat, où ils ont été reçus par le général Lyautey.*

» *Devant l'impossibilité de continuer leur voyage sur Dakar, ils rentreront en France par le prochain paquebot.* »

LES VOYAGES DU LIEUTENANT ROGET

Depuis fin janvier dernier, le lieutenant Roget a réussi une série de performances admirables : la double traversée de la Méditerranée, avec le capitaine Coli, dans la plus grande largeur, en un jour (26 janvier), et le retour Alger-Rosas (Espagne), où les aviateurs furent contraints d'atterrir par le mistral; le voyage Vienne (Isère) à Istres (Bouches-du-Rhône), soit 250 kilomètres, en 45 minutes; à plus de 330 kilomètres à l'heure; Marseille-Paris, dans le temps stupéfiant de 3 heures 45; Lyon-Rome, par la Corse, en 5 heures 50; Rome-Nice.

Au cours de ce dernier voyage, Roget atterrit sur le champ d'aviation de la Californie, qui peut être considéré comme le plus dangereux de France. Au départ, il fut emporté par le vent, capota, et son avion heurta un Marocain et un enfant qui furent tués sur le coup.

LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

HAWKER ET GRIEVE ONT ETE PRIS PAR UNE TEMPETE

Londres, 25 mai. — Les équipages de tous les navires arrivant dans les ports, après avoir traversé l'Atlantique, sont unanimes à déclarer que la tempête rencontrée par eux lundi était de violence telle qu'aucun avion n'eût pu y résister, et que jamais leurs canots de sauvetage n'eussent pu tenir la mer tant elle était démontée, à plus forte raison le frêle esquif de trois mètres qui constituait l'unique ressource de Hawker et Grieve.

A LA RECHERCHE DE HAWKER
Vaines recherches de huit destroyers anglais

Londres, 24 mai. — Huit destroyers envoyés par l'Amirauté britannique à la recherche d'Hawker et de Grieve sont rentrés aujourd'hui à Queenstown. Bien qu'ils aient soigneusement patrouillé l'Atlantique dans un rayon de 300 milles de l'Irlande, ils n'ont pu découvrir aucune trace des aviateurs ou de leur appareil.

Ce que disent les Journaux

L'ALLEMAGNE PEUT PAYER

Les Allemands peuvent se plaindre ou menacer. Ils sont en mesure de payer, et alors que leur presse ne cesse de répéter que l'Allemagne est dans l'impossibilité de payer, que sa fortune a considérablement décliné, cette même presse publie en même temps les preuves du contraire qu'a relevées M. G. Desroches (**Echo de Paris**) :

« C'est ainsi qu'un examen de la situation des comptes en banque, publié récemment par les feuilles d'outre-Rhin, conduit à des observations extrêmement intéressantes : les dépôts en banque de 1913 à 1917, c'est-à-dire pendant une partie de la guerre, se sont accrus de 7 milliards de marks, soit de 161 %! Pour les comptes créditeurs en banque, l'augmentation ressort à 6 milliards 439 millions de marks, soit 122 %! Les dépôts des Caisses d'épargne allemandes, loin de décroître, se sont enflés de 11 milliards de marks, **dont plus de la moitié de cette somme, c'est-à-dire 6 milliards de marks, de 1917 à 1918.**

» Ainsi, c'est devant de tels indices, de telles preuves irréfutables de leur fortune, de l'accroissement de leur richesse, en un mot de leur capacité de paiement, que nos ennemis se déclarent insolvables. »

LES LETTRES A BROCKDORFF-RANTZAU

M. Clemenceau n'est pas l'auteur des lettres au comte de Brockdorff-Rantzau, nous dit **Paris-Midi** :

« Tout au plus y change-t-il çà et là, d'accord avec les Trois, quelques mots, un accent, une virgule. Après quoi il signe en sa qualité de président de la Conférence. C'est l'usage. Une lettre diplomatique n'est jamais fabriquée par celui qui la signe.

» Du moins était-elle jusqu'à présent l'œuvre de quelque diplomate. C'est ici que survient un singulier changement. A qui s'est-on adressé pour rédiger les Notes qui partent pour Versailles ? A des hommes de professions diverses : hommes d'Etat, professeurs, savants ou même simples publicistes. De diplomates, point. »

IL FAUT CEPENDANT TENIR COMPTE DE LA RUSSIE...

Grâce à ses propres efforts, grâce au consentement de tous les Russes antibolcheviks, et grâce à l'affaiblissement progressif et inéluctable de ses adversaires, l'amiral Koltchak grandit et se fortifie. Et il n'est pas téméraire d'affirmer que d'ici à quelques mois cet homme énergique, si aucun accident personnel ne lui survient, sera à Moscou, c'est-à-dire qu'une Russie renaîtra et qu'il faudra compter avec ce formidable facteur, capable de jeter bas toutes les combinaisons de négociateurs aux vues limitées :

« Que dira cette Russie, demande le **Matin**, qu'on entaille largement de tous côtés, tout en prétendant vouloir la ressusciter ?

» En vérité, cette question de Russie, que l'on étudie par saccades, sous la pression de nouvelles, devrait être traitée avant toute autre. Mais la politique française a été incertaine et sans indépendance; la politique anglaise, attentive à profiter de tous les avantages matériels que les circonstances lui offraient; quant à la politique américaine, elle a connu toutes les nuances, depuis les idées de M. Bullit, ce propagandiste américain qui hier se séparait avec éclat de M. Wilson parce qu'il le juge trop dur aux bolcheviks, jusqu'à des thèses entièrement contraires, qui se sont fait jour au Sénat américain.

» Les Quatre se sont demandé hier s'il fallait reconnaître Koltchak, qui, il y a trois semaines, déclarait : « Je puis désormais » me passer du secours étranger. » On veut imposer à Koltchak des conditions pour cette reconnaissance. Que les alliés y prennent garde : lorsque Koltchak sera à Moscou, il fera ce qu'il voudra, et non ce que l'Entente lui ordonnera, et il n'est jamais avantageux de parler sur un ton d'autorité à des gens sur lesquels on n'a en définitive aucune action. »

UN DES PROBLEMES ET UNE DES SOLUTIONS DE LA VIE CHERE

M. Claussat, député socialiste du Puy-de-Dôme et représentant plus particulièrement Thiers, la ville de la coutellerie, s'est plaint avec véhémence au gouvernement que des couteaux parviennent d'Allemagne et soient vendus à un prix extrêmement réduit. M. Claussat demande au gouvernement de « protéger » le coutelier français. Une collaboratrice de **Bonsoir** dédie cette anecdote à M. Claussat :

« Hier, je suis entrée au bazar pour remplacer le verre de ma lampe. Ce modeste achat, que je renouvelle environ tous les quinze jours, a le don de me faire perdre ma bonne humeur. Les servantes ont beau m'assurer que les verres de lampe se cassent tout seuls, j'ai le cœur gros en déboursant un franc pour un bibelot qui valait deux sous avant la guerre. Comme je me plaignais tout haut que l'industrie française n'ait rien fait depuis la victoire pour les humbles ménagères, la patronne du bazar me glisse à l'oreille :

» — Voulez-vous voir les verres que j'ai reçus de Suisse ? Je ne les mets pas en vente tout de suite parce que, vous le voyez, j'ai encore tout un stock à écouler.

» Elle me mena dans son arrière-boutique, elle prit dans une grande caisse un petit globe qu'elle démaillota soigneusement de son lange de papier de soie.

» J'ai examiné prudemment l'objet ainsi offert. Il est parfait : le pâte, transparente, ne recèle ni bulle ni craquelure; il ne porte aucun signe d'exportation. C'est de la belle camelotte, c'est...

» — C'est combien ?

» — Quarante centimes !

» Que M. Claussat m'excuse. Je suis, certes, une bonne Française, mais je suis aussi, hélas ! une pauvre maîtresse de maison que la guerre n'a pas enrichie... J'ai emporté le petit verre. »

Petit exemple à méditer.

La démobilisation américaine

Washington, 24 mai. — Le général March, chef d'état-major général, annonce qu'en conformité des nouvelles dispositions prises pour le rapatriement du corps expéditionnaire américain, toutes les troupes américaines, sauf les divisions de l'armée régulière, auront quitté la France au 12 juin.

Le nombre d'officiers et d'hommes démobilisés jusqu'ici dépasse soixante pour cent.

L'enquête interalliée sur les crimes bulgares

Belgrade, 24 mai. — La commission interalliée chargée d'enquêter sur les exactions commises en Serbie par les Bulgares vient d'achever ses travaux. Le nombre de faits relevés à la charge des soldats bulgares est considérable. Les preuves de crimes innommables : pnedaisons, marques au fer rouge, bastonnades, viols, ont été apportés à la commission.

Le grand-duc Boris aurait-il fait de l'espionnage ?

Paris, 25 mai. — Un de nos confrères tient d'un familier du grand-duc Boris de Russie, qui vient d'être expulsé, l'assurance que l'affaire qui le concerne serait grave. Il est bon de se rappeler à ce sujet que l'on a prononcé le nom de M. Priolet, et que M. Priolet est chargé du contre-espionnage du camp retranché de Paris. Le grand-duc Boris, qui, renouvelant les exploits de la

DÉPÊCHES
de la Nuit dernière

AU SÉNAT

La loi sur les jeux est votée

Paris, 24 mai. — On reprend la discussion du projet relatif au régime des jeux.

L'article 4 est adopté avec de nombreux amendements : l'un de M. Vieu concernant le taux du prélèvement; 2° un amendement de M. Chéron stipulant un prélèvement de un million au profit de l'Office national des mutilés et réformés de la guerre; 3° un amendement de M. Jenouvrier portant de 250,000 à 300,000 fr. le prélèvement au profit de la caisse des recherches scientifiques; 4° un amendement de M. Herriot autorisant un prélèvement de 200,000 fr. pour assurer la création et le fonctionnement de laboratoires de recherches agronomiques.

Après un assez long débat dans lequel interviennent MM. Henri Michel, rapporteur, et Cazeneuve, président de la commission, ainsi que le ministre de l'intérieur, le Sénat adopte sous forme d'article 4 bis un amendement de M. Peyronnet qui a pour but de proroger jusqu'au 31 mai 1920 toutes les autorisations existantes.

L'art. 5 (prélèvement dégressif au profit des communes) est adopté avec un amendement de M. Milan qui fixe ainsi qu'il suit la quotité de ce prélèvement : 15 pour 100 sur la partie de la recette brute n'excédant pas 3 millions de francs; 10 pour 100 sur la partie comprise entre 3 et 5 millions; 5 pour 100 sur la partie excédant 5 millions de francs.

Les articles 6 à 10 sont ensuite adoptés, après rejet, sur ce dernier, d'un amendement Delahaye.

L'article 11 est adopté avec une disposition additionnelle présentée par la commission et portant que par mesure transitoire les appareils automatiques distributeurs de jetons de consommation seront tolérés pendant un délai de deux ans à dater du jour de la promulgation de la loi.

L'article 12 est adopté ainsi que les articles 13 et dernier.

L'ensemble du projet est voté à mains levées.

La séance est levée.

Le ministre des finances abandonne sa demande de six douzièmes provisoires

Paris, 24 mai. — Le ministre des finances a été entendu cette après-midi par la commission du budget. En ce qui touche l'équilibre du budget de 1919, M. Klotz a rappelé que c'est sur l'initiative même de la commission que le produit de la liquidation des stocks a été compris dans les recettes du domaine. Il demande à la commission de rester fidèle à une conception que le ministre n'a fait sienne qu'à la suite de la commission et conformément aux prescriptions de la loi.

En ce qui concerne les crédits provisoires pour les dépenses militaires et exceptionnelles, le ministre a fait connaître que le gouvernement acceptait le vote des trois douzièmes proposés par la commission, le gouvernement pensait assurer plus efficacement l'exercice du contrôle parlementaire en proposant les six douzièmes, de façon à préparer ainsi le retour prochain au budget annuel, qui se vote par chapitres, alors que les crédits provisoires sont votés globalement en un seul article. Mais puisque la commission estime que le contrôle du budget est mieux assuré en suivant les errements actuels, le gouvernement, particulièrement soucieux de faciliter l'exercice du contrôle parlementaire, ne fait pas opposition aux propositions de la commission.

La commission a maintenu sa décision et se propose d'équilibrer le budget à l'aide du produit d'obligations à courts termes jusqu'à concurrence de 2 milliards, ce mode d'équilibre n'étant que provisoire et l'équilibre réel devant être assuré, dans un délai très court, au moyen de l'impôt.

Interrogé par plusieurs membres de la commission, le ministre a indiqué qu'il ne pourrait encore faire aucune déclaration relativement à la politique financière et à la création de recettes nouvelles.

CRÉATION DE RECETTES NOUVELLES

Au cours de son audition, le ministre des finances a annoncé qu'il comptait saisir la commission du budget, dès mardi prochain, de propositions tendant à la création des recettes nouvelles destinées à assurer l'équilibre réel du budget.

LA LIQUIDATION DES STOCKS

La commission a enfin entendu M. Paul Morel, sous-secrétaire d'Etat, sur la liquidation des stocks. Les ventes faites actuellement dépassent 500 millions.

LA COMMISSION D'ENQUÊTE DE LA CHAMBRE DECIDE LA REVISION DES MARCHES DE LA GUERRE.

Paris, 24 mai.— La commission d'enquête sur les marchés de la guerre a adopté une proposition rapportée par M. Ernest Laffont et dont l'article premier est ainsi conçu :

« Seront soumis à la révision les marchés passés par l'Etat, les départements et les communes pour les besoins de la défense nationale, à dater du 24 juillet 1914 jusqu'au décret fixant la cessation des hostilités. »

L'article 7 du projet dit :

« Ne seront pas soumis obligatoirement à la révision prescrite par la présente loi les marchés passés par un même fournisseur dont le montant total ne dépassera pas 100,000 francs. »

Les préliminaires de paix

Les décisions de Spa communiquées aux commissaires allemands

Versailles, 24 mai. — Aussitôt après leur retour, le comte de Brockdorff-Rantzau et les plénipotentiaires rentrés ce matin ont réuni en une conférence assez longue les membres des principales commissions actuellement à Versailles. Le comte de Brockdorff-Rantzau leur a fait connaître les décisions prises à la Conférence de Spa.

Les Allemands ont de l'argent

Berne, 24 mai. — Suivant la « Gazette de Francfort », les comptes créditeurs et les comptes de dépôts dans les banques allemandes atteignent actuellement 40 milliards au moins, contre 12 milliards en 1913. Les dépôts dans les Caisses d'épargne sont d'environ 35 milliards.

Comment les Allemands dépeignent les effets du blocus

Berne, 24 mai. — D'après un radio allemand, les Facultés de médecine, les Universités allemandes ont invité, il y a quelques semaines, les Facultés de médecine d'Espagne à envoyer des représentants en Allemagne, pour qu'ils puissent étudier par eux-mêmes les effets ineffaçables du blocus de famine anglais sur toutes les classes de la population allemande. Les Facultés de médecine de Grenade et de Séville ont décidé, à l'unanimité, d'envoyer en Allemagne leurs deux représentants : les professeurs docteurs Kombiniero et Delcampo. Le peuple allemand salue de la façon la plus reconnaissante la chaude sympathie du peuple espagnol, et en particulier de la médecine espagnole à ses souffrances et à ses privations.

L'enfant tué à l'air comprimé

Paris, 24 mai. — Le docteur Paul a procédé à l'autopsie du cadavre du jeune Chameron, l'apprenti d'usine tué par deux ouvriers qui lui ont insufflé un jet d'air comprimé. L'enfant a succombé à l'éclatement du gros intestin au niveau du cecum, suivi de péritonite généralisée.

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME

Courses à Enghien

SAMEDI 24 MAI

Paris, 24 mai. — *Agréable après-midi de printemps, qui a fait passer sur un spectacle un peu maigre, représenté, sauf quelques sujets, par des acteurs divers.*

En l'absence de « Brun », c'est l'inédit « Borgia » qui a enlevé le Prix à réclamer du début devant « Manchester », toujours bon sauteur, mais décidément presque dénué de qualité.

« Nieuport », qui menait à belle allure dans le Prix des Ardennes, s'étant dérobé pour rentrer plus vite au pesage, la course s'est passée uniquement entre les deux compagnons d'entraînement « Firminy » et « Briollette », le premier finissant par avoir raison de la seconde, plus brillante mais moins résistante.

Le Prix de La Brie est resté à « Saint-Yorre », qui débutait sur les gros obstacles et qui a sauté comme un vieux routier. « Pater-Noster », qui lui tenait tête, est tombé au mur en pierres pour ne plus se relever. « Gable » a tenté sur le plat un effort méritoire, mais sans résultat. « Boubourche » n'a pas existé : il avait, d'ailleurs, un poids presque prohibitif.

« Golliwog », malgré un mauvais vouloir manifeste, a profité de la médiocrité du lot qui lui était opposé dans le Prix de la Vesle pour gagner aisément, quoique de façon peu plaisante, sur « Mingrélie-II » et « Salorge ». Enfin, « Merzée », qui s'annonce comme une excellente recrue pour le steeple-chasing, a enlevé le Prix du Soissonnais; mais « Sainfoicrotte » lui a opposé une résistance acharnée et n'a succombé que d'une tête, après une lutte où chevaux et jockeys ont rivalisé d'énergie. « Beauté-de-Cœur » avait repassé la rivière et était finalement tombée.

A. BERNARDIN.

Voici les résultats :

PRIX DE L'AUBE (course de haies, à vendre aux enchères), 2,500 fr., 2,800 mètres. — 1er, *Borgia* (Berteaux), à M. Narjot; 2e, *Manchester* (Head), à M. G. Turbil; 3e, *Darley* (Bourdalé), à M. G. Braquessac; 4e, *Pépino-II* (Grant), à M. B. Poulet.

Gagné d'une longueur et six longueurs.

Borgia (Yankee et Blanche-de-Castille) est entraîné par Foucault.

PRIX DES ARDENNES (course de haies), 2,500 francs, 2,800 mètres. — 1er, *Firminy* (Semblat), à M. G. Brossette; 2e, *Briollette* (R. Sauval), à M. Elie Lauzier; 3e, *Lis-Rouge* (L. Bara), au comte des Monstiers; 4e, *Cachette* (E. Hardy), au comte de Rivaud.

Non placés : Ginger-Ale (Cock), Nieuport, dérobé.

Gagné d'une longueur et demie, dix longueurs et trois longueurs.

Firminy (Batt et Folla) est entraîné par Lawrence.

PRIX DE LA BRIE (steeple-chase), 3,000 fr., 3,700 mètres. — 1er, *Saint-Yorre* (G. Bartolomew), au comte de Cambacérès; 2e, *Gabie* (Bourdalé), à M. G. Braquessac; 3e, *Hostess* (Sparkes), à M. R. Michel; 4e, *Boubourche* (L. Philippe), à M. Pierre Foucret.

Non placé : Pater-Noster (G. Mitchell), tombé.

Gagné d'une longueur et demie, huit longueurs et six longueurs.

Saint-Yorre (San-Antonio et Césarée) est entraîné par Raoul.

PRIX DE LA VESLE (course de haies), 2,500 francs, 3,000 mètres. — 1er, *Golliwog* (P. Legrand), au comte de Jumilhac; 2e, *Mingrélie-II* (R. Deloime), à M. Elie Lauzier; 3e, *Salorge* (F. Rovella), à M. Henri Balsan; 4e, *Brûle-Tout* (Ricard), à M. Fauquet-Lemaître.

Non placés : Eight-Bells (L. Barn), Cinder (W. Mitchell), Read-Money (W. Head), Ecouves (Cock), La-Bourboule (Semblat), Esope, tombé.

Gagné de deux longueurs, trois longueurs et cinq longueurs.

Golliwog (Phœnix et Golden-Pippin) est entraîné par L. Robert.

PRIX DU SOISSONNAIS (steeple-chase, handicap), 4,000 fr., 3,400 mètres. — 1er, *Merzée* (G. Mitchell), à M. Roux de Bézieux; 2e, *Sainfoicrotte* (W. Head), à M. Pierre Baudin; 3e, *Rouleuse* (Garnier), au comte de Jumilhac; 4e, *Monastery* (Thibault), à M. Sydney Platt.

Non placés : Rip (Touflan), Beauté-de-Cour (Prior), tombée.

Gagné d'une tête et six longueurs.

Merzée (Morsan et Morelos) est entraînée par Dutton.

Résultats officiels du Pari mutuel

CHEVAUX		Pesage 10 fr.	Pelouse 5 fr.
Borgia	G	90 50	46 50
—	P	20 50	9 »
Manchester	P	12 50	6 »
Firminy	G	29 »	17 »
—	P	16 »	8 »
Briollette	P	15 50	7 »
Saint-Yorre	G	25 »	11 »
—	P	19 »	8 »
Gable	P	32 50	16 »
Golliwog	G	42 50	17 50
—	P	19 »	8 50
Mingrelle-II	P	24 50	12 50
Salorge	P	41 50	19 »
Merzée	G	38 50	18 »
—	P	19 50	8 50
Sainfoicrotte	P	22 »	10 50

Les noms en caractères gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde » et de la « Gironde ».

Forfaits

Voici les forfaits pour lundi à Maisons-Laffitte :

PRIX DU MESNIL : Santa-Barca.

PRIX MONDAINE : Couronne-Australe, Nulle-Espérance, Nuée, Persistent, Fleurante, Automne.

PRIX DES TRIANONS : Son-Phœnix, Robert, Abracadabrante.

PRIX SEMENDRIA : Zizanie-II, Persistent.

PRIX ALMENECHES : La-Fête, Muratore, Simarra, Adelia, Bachly.

PRIX MALGACHE : Général-Gage, Pétrin, Menfredine, Saint-Chamond.

Petites nouvelles

« Borgia », mis en vente après sa victoire dans le Prix de l'Aube, a été acheté 12,000 fr. par M. Sennevaux.

« Pater-Noster », à Mme Le Maire de Villers, s'est cassé la jambe en disputant le Prix de La Brie.

M. Caspari a cédé à son entraîneur Grumetz ses deux poulains « Roscolin » et « Danseur-du-Roi », ce dernier avec son engagement dans le Prix Malgache, où il sera monté par Hobbs.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

CHARGEURS-RÉUNIS. — Le paquebot « Europe », qui avait dû, ces jours derniers, entrer en cale sèche au bassin n. 1 pour le carénage de sa coque, en est sorti samedi soir et s'est amarré au poste 5 du quai Carnot.

L'« Europe », qui a subi en même temps quelques réparations, embarquera incessamment ses passagers et sa cargaison à destination du Sénégal et de la Côte occidentale d'Afrique. Son départ, fixé antérieurement au 26 mai, a été reporté au 28.

— Le vapeur-transport « Belle-Isle », après avoir pris un chargement de diverses marchandises à la Plata, a quitté Buenos-Ayres le 19 mai, en route pour la France.

GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Niagara » a pu occuper samedi dans la soirée la cale sèche n. 1, laissée libre par l'« Europe ». Après les opérations de carénage et diverses réparations à ses machines, on compte que ce navire pourra effectuer son départ sur New-York vers la mi-juin.

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot « Garonne », venant de Bordeaux, Leixoes et Dakar, a touché Pernambuco le 30 mai, en route pour Rio-de-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres.

L'UTILISATION DES NAVIRES ALLEMANDS

Le Havre, 24 mai. — Vingt-six hommes, comprenant le complément d'équipage du vapeur allemand « Cap-Ortegal », dont la Compagnie des Chargeurs-Réunis doit prendre possession à Ténériffe, partiront dimanche 25 mai pour Bordeaux, où ils embarqueront sur le paquebot « Europe », en partance de Bordeaux pour la Côte occidentale d'Afrique. Ils relâcheront à Ténériffe la première partie de l'équipage, qui s'y trouve déjà.

Le vapeur « Cap-Ortegal », qui appartenait à la Hamburg-Süd-Amerika », a été construit en 1908, à Hambourg; il jauge 7,318 tonneaux, et 8 m. 54 de creux.

La Crue

Malgré les eaux mortes, mais par suite du dégel des montagnes et de fréquents orages, on relève un peu de crue en Garonne, en aval du Lot.

Les derniers télégrammes reçus au bureau du port nous indiquent les chiffres suivants : A Gazères, la hauteur de la Garonne, au 22 mai, à 19 heures, était de 1 m. 80, étale. A Trescasses, la Garonne a atteint le 23 mai, à midi, 3 m. 64, étale. A Agen, la hauteur de la Garonne a enregistré le 23, à 15 heures, 3 m. 74. L'eau était étale à 16 heures.

BORDEAUX

1

Il y a un an

26 MAI 1918

Des troupes américaines vont combattre sur le front italien.

La loi martiale est proclamée en Bohême où de graves soulèvements se produisent.

Le service militaire est rétabli en Ukraine.

Un sous-marin ennemi torpille, en Méditerranée, le transport anglais « Leasowe-Castle ».

A l'Hôtel de Ville

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira en séance publique à l'hôtel de ville, mardi prochain 27 mai courant, à cinq heures du soir.

Obsèques du colonel Bonnefoy

Samedi matin ont été célébrées les obsèques de M. le colonel Bonnefoy, ancien chef de la 18e légion de gendarmerie, qui présida pendant une grande partie des hostilités le Conseil de guerre de Bordeaux.

On remarquait, parmi les nombreux amis qui avaient tenu à accompagner cet homme de bien à sa dernière demeure la plupart des notabilités locales de l'armée, de la magistrature et du barreau.

Le colonel Georges-Célestin Bonnefoy était âgé de soixante-deux ans. Sous-lieutenant en 1882 au 104e régiment d'infanterie, il était entré dans l'arme de la gendarmerie en qualité de sous-lieutenant à la Garde républicaine le 13 juin 1884. Il avait servi ensuite pendant près de dix ans au Tonkin et avait été nommé au commandement de la 18e légion de gendarmerie à Bordeaux au mois de novembre 1913.

Le colonel Bonnefoy était officier de la Légion d'honneur, décoré de la médaille du Tonkin, des palmes académiques, officier du Dragon de l'Annam et du Cambodge, commandeur du Lion et Soleil de Perse; il avait reçu en outre la plaque de l'ordre du Mérite militaire espagnol.

La Foire de Bordeaux

Excursions aux vignobles bordelais et visite des grands crus classés

A l'occasion de la Foire de Bordeaux, des excursions en Médoc, Saint-Emilion, Sauternes et Graves ont été organisées pour permettre aux nombreux amateurs des grands vins de Bordeaux de visiter les grands châteaux qui les produisent.

Ces excursions seront faites en automobile : 1. le jeudi 5 juin, Sauternes; 2. le samedi 7 juin, Saint-Emilion; 3. le mercredi 11 juin, Médoc; 4. le vendredi 13 juin, Graves.

Le départ pour chacun des jours fixés aura lieu à midi et demi, de la place des Quinconces, monument des Girondins.

Le prix des places est de 50 francs par personne et par excursion.

En raison du nombre limité des places, on est prié de se faire inscrire dès à présent, au bureau de la Foire, 17, cours du Maréchal-Foch.

LES JOURNÉES AGRICOLES DU SUD-OUEST

Les Journées agricoles du Sud-Ouest organisées sous les auspices du Comité de la Foire de Bordeaux et de la grande presse locale, sont fixées aux 7, 10 et 12 juin.

Cette manifestation aura pour objet de procurer au public d'agriculteurs venus à Bordeaux pour la Foire l'occasion d'entendre des exposés compétents des questions agricoles intéressant notre région.

Ces mises au point ont été confiées aux rédacteurs spéciaux des journaux de Bordeaux.

Elles formeront un ensemble de six conférences-études ainsi distribuées :

Samedi 7 juin. — M. R. Séverin, ingénieur agricole : « L'Amélioration de la culture des céréales. »

M. Rocherol, ingénieur agricole : « La Motoculture et son orientation en agriculture et en viticulture. »

Mardi 10 juin. — M. Champetier, vétérinaire principal de l'armée : « L'Elevage du cheval dans le Sud-Ouest; de son orientation d'après-guerre. »

M. l'abbé Clavé, agriculteur : « Du Bétail dans le Sud-Ouest. »

Jeudi 12 juin. — M. Capus, directeur de la station de pathologie végétale de la Gironde : « Des Méthodes de culture de la vigne en vue de la résistance aux parasites. »

M. Bord, président du Syndicat agricole de Cadillac : « Des modifications apportées par la guerre à la culture de la vigne. »

Chacune de ces conférences-études comprendra ainsi deux causeries qui se compléteront.

Ces réunions, dont la durée ne dépassera pas une heure, auront lieu à l'amphithéâtre de l'Ecole de commerce, rue Saint-Sernin, 66, à deux heures et demie.

Pour compléter ces réunions d'un caractère technique, une grande manifestation aura lieu à l'Athénée, le vendredi 13 juin, à huit heures et demie du soir, où sera produit un film cinématographique spécial du ministère de l'agriculture, réunion consacrée à l'adaptation des mutilés de la guerre à l'agriculture.

Carte d'alimentation et tickets de pain

Le régime des tickets de pain — qui a permis de réaliser des économies de céréales panifiables, telles que la soudure 1917-1918, put, si péniblement que ce fût, être assurée — va être suspendu. Dans le but de revenir progressivement à la liberté dans la consommation, M. Victor Boret vient, en effet, de décider que les tickets de pain de juin ne seraient pas distribués aux consommateurs.

Mais le sucre doit continuer à être, dans toute la France, réparti par le moyen du coupon n° 2 de la carte individuelle d'alimentation. Certaines denrées sont, dans nombre de départements, réparties au moyen d'autres coupons de cette carte. En conséquence, la « feuille de coupons » du deuxième semestre 1919 sera distribuée aux consommateurs, dans les mairies, aux dates fixées par elles, contre simple remise du « coupon d'échange » de la « feuille de coupons » actuellement en service. Cette dernière restera aux mains des consommateurs pour leur permettre de recevoir, jusqu'à fin juin, les denrées dont ces coupons permettent la répartition.

A partir du 1er juin, les quantités de farine livrées aux boulangers, ainsi que les blés et farines attribués aux départements, devront correspondre à la moyenne des quantités cédées pendant les mois d'avril et la première quinzaine de mai. Ces quantités ont, en effet, été reconnues suffisantes pour faire face aux besoins de la consommation en céréales panifiables.

La suspension du régime des tickets aura pour effet d'alléger la charge des municipalités. A cette occasion, le ministre de l'agriculture et du ravitaillement tient à leur adresser, ainsi qu'à tous ceux qui, dans un intérêt national et en des circonstances parfois fort difficiles, ont assuré le fonctionnement du régime, les remerciements du gouvernement.

Ravitaillement civil

Lundi 26 courant, la municipalité fera vendre des œufs du pays, des carottes, des mûres, des figues et du beurre sur les marchés habituels et aux prix déjà fixés.

Les samedis artistiques et littéraires

CONFÉRENCE DE M. G. D'ESPARBES

C'est l'évocateur inspiré de la « Légende de l'Aigle » et de la « Grogne », l'Agenais Georges d'Esparbès, qui était le conférencier du deuxième samedi à l'Alhambra. Il a fait de son sujet, les « Victorieux, souvenirs du front », un beau poème en prose, sublime et vrai, éclatant et simple, émouvant et tendre.

Avec des tableaux à touches larges et justes, avec des anecdotes, des traits, des mots de lumière, il a rendu hommage aux poilus de France, à toutes les classes, à toutes les âmes. Des lettres de héros tombés face à l'ennemi, ont profondément impressionné l'auditoire.

Cette pieuse, sincère et admirable chronique de la Grande Guerre, Georges d'Esparbès l'a vécu pour nous pendant une heure qui a paru trop courte. Il a terminé par un conte rural ouvragé avec une sobriété puissante et sûre, et de l'art le plus consommé dans la simplicité. Un vibrant salut aux femmes de France a fait acclamer la péroraison de l'orateur.

La salle était pleine, et le succès du conférencier a été très grand. Georges d'Esparbès parle comme il écrit. Sa fougue est disciplinée et colorée à la fois. Il a été pleinement à la hauteur de son thème magnifique, et nous ne saurions mieux le louer.

Samdi prochain 31 mai, M. Antoine, ex-directeur du Théâtre-Libre et de l'Odéon, sur les auteurs de théâtres contemporains.

P. B.

Conférence par M. L. Gaurier sur les Antilles françaises

Nous rappelons que la conférence de M. Ludovic Gaurier sur « les Antilles françaises, leurs beautés naturelles et leur prospérité commerciale » aura lieu le lundi 26 mai, à vingt heures trente, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal.

Cette conférence sera accompagnée de merveilleuses projections à la lumière électrique.

AR MOR
Conférence de M. Eugène Le Mouël

Le mercredi 28 mai, à vingt heures et demie, à l'Athénée, sera donnée, sur l'initiative de l'Armor, Société amicale des Bretons, une conférence dont le sujet ne peut qu'attirer un grand nombre d'auditeurs, « l'héroïsme breton pendant la guerre ».

Le conférencier est, avec les Le Braz et les Le Goffic, un des meilleurs poètes de la Bretagne. M. Eugène le Mouël, de vieille souche morbihannaise, après avoir collaboré à diverses revues, entre autres « la Revue des Deux Mondes », a publié de nombreux volumes de vers. Au théâtre, il a donné « Kemener », représenté au Théâtre des poètes, et « le Fiancé de la mer », drame lyrique, musique de Bordier, représenté au Casino de Royan. Depuis la guerre, il s'est fait, pour ainsi dire, un des historiens de la marine, en écrivant, sous le titre : « Un de nos Marins, Jean Le Guen », l'histoire de la participation des gens de mer à la guerre.

Pour se procurer des cartes, on peut s'adresser, soit à M. Sullian Collin, président de l'Armor, 307, boulevard du Président-Wilson, soit à M. Marcel Allotti, secrétaire général, 79, rue Ducau, soit à la salle de l'Athénée, 53, rue des Trois-Conils.

La matinée des Femmes artistes de Bordeaux

Depuis le temps qu'il y a des hommes, et qui parlent, c'est bien enfin le tour des femmes de nous donner des conférences.

Mme Vogée-Davasse, avocat à la cour d'appel de Bordeaux, nous a prouvé, samedi après-midi, qu'un talent féminin pouvait allier la documentation la plus précise et l'autorité la plus réelle au charme que nous nous attendions tout naturellement à lui trouver.

Mme Vogée-Davasse donnait sa conférence au Trianon-Théâtre, au profit de la caisse de prévoyance d'une Société depuis longtemps appréciée à Bordeaux par le goût et le souci artistique qui préside à toutes ses manifestations : la Société des femmes artistes peintres, sculpteurs et musiciennes de Bordeaux.

Le sujet de la conférence témoignait déjà du goût averti et de l'esprit d'apropos de l'orateur : Mme Vogée-Davasse, parlant de « La Cour à Nérac », a plaidé d'une façon charmante la cause de la reine Margot.

Devant un auditoire à qui sa qualité donnait le droit d'être difficile et qui s'est révélé charmé, l'avocat, qui naturellement sommeille dans le cœur de la conférencière, a tenté avec bonheur la revision d'un procès qui paraissait pourtant avoir acquis depuis longtemps l'autorité de la chose jugée. La reine Margot a obtenu l'unanimité le bénéfice des circonstances atténuantes.

La conférence était accompagnée de fabliaux et de chants de l'époque détaillés avec art par Mlle Marguerite Le Main. Des danseuses expertes et gracieuses, Mlles Jacquet et Chevalier, surent mettre en valeur le charme toujours nouveau de nos danses anciennes. Enfin, M. Michel Cadroy, confrère de la conférencière, prêtait à la réunion le concours d'un talent de diseur qui confine à la maîtrise.

Académie de Bordeaux

Dans sa séance du 22 mai, l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux a élu membre résidant M. Sauvaire-Jourdan, en remplacement de feu M. Léon Drouyn. Elle a ensuite nommé membre correspondant M. le professeur Michelange Billia, de Florence.

Dans une causerie de géographie politique, M. Alfred Leroux a démontré que Bordeaux peut justifier son titre de capitale de la Gascogne depuis les approches de l'an 817, et celui de capitale de la Guienne depuis 1152.

PRIOR

« Roy des Mousseux »
« Mousseux des Roys »

Adr. Priori-Nantes

Pour les étudiants tombés au champ d'honneur

Nous recevons la communication suivante :

« Le président et le comité de l'A. invitent toutes les personnes s'intéressant à la grande famille universitaire à assister au service qui sera célébré lundi 26 mai, à dix heures, en l'église primatiale Saint-André.

» Ils invitent les étudiants à se rendre lundi matin, à 9 h. 30, au siège de l'A., 42, rue du Maréchal-Joffre, d'où ils se rendront, à 9 h. 45, à la cathédrale.

« Le Bureau. »

Causerie intime

Sous les auspices du Cercle international des étudiants et étudiantes des nations alliées et amies de la France, sera donnée, le mardi 27 mai courant, à 20 h. 30, à l'Athénée municipal, une causerie intime, par M. le lieutenant-colonel Jasper Y. Brinton, judge-advocate U. S. A., sur le sujet suivant : « La décentralisation politique aux Etats-Unis. »

On pourra, dans la mesure du possible, se procurer des cartes d'entrée à l'Athénée municipal, 53, rue des Trois-Conils, au siège social du Cercle.

FÉDÉRATION DU BATIMENT

Des pourparlers sont engagés depuis plusieurs jours entre les Fédérations ouvrières et patronales des industries du bâtiment, qui groupent treize corporations.

Ces pourparlers ont trait à l'application de la convention collective signée à Paris le 19 mai entre la Fédération nationale du bâtiment et des travaux publics, et la Fédération nationale des travailleurs de l'industrie du bâtiment et des travaux publics.

Seize articles (journée de huit heures, heures supplémentaires, indemnité de déplacement, etc.), ont fait l'objet d'une étude sérieuse. On peut dire qu'un accord presque complet et définitif est intervenu sur quinze de ces articles.

Le dernier a trait à l'établissement des salaires minima. Les délégués ouvriers demandaient que le barème fût établi d'un coup pour l'ensemble de la Fédération, et les délégués patronaux demandaient au contraire que ledit barème fût étudié corporation par corporation.

Un meeting ouvrier a eu lieu dimanche matin à l'Alhambra. A une majorité énorme, — près de 3,000 voix contre 35, — les travailleurs du bâtiment ont accepté la proposition de leur bureau d'établir les salaires minima corporation par corporation, avec la réserve qu'une réunion plénière, fixée à mercredi prochain, trancherait les derniers différends.

Donc, le travail — qui n'a d'ailleurs pas été interrompu un instant — continuera lundi. Et nous espérons que, grâce aux efforts de M. le Préfet et à l'esprit de conciliation des deux parties, un accord interviendra avant l'expiration du délai de trois jours voté par l'assemblée.

Les bureaux de ville des Chemins de fer du Midi

La Compagnie des Chemins de fer du Midi a l'honneur d'informer le public qu'à partir du 1er juin prochain, les heures d'ouverture et de fermeture de son bureau de ville, situé à Bordeaux, 40, allées d'Orléans, seront les suivantes :

De 8 h. à 12 h.; de 14 h. à 18 h.

Acte de probité

Mme Lamothe, demeurant rue de la Pépinière, 8, a trouvé une somme de 1,000 francs, qu'elle s'est empressée de remettre à son propriétaire sans accepter de récompense. Toutes félicitations pour cet acte de probité.

Un cocher volé

Dimanche matin, vers une heure, un soldat inconnu mais dont on connaît le signalement, s'était fait porter en voiture rue du Lavoir par M. Philémon Fos, garçon cocher, demeurant 18, rue Belle-Etoile. Au moment de régler le prix de sa course, il tendit au cocher un billet de 20 fr., mais s'apercevant que celui-ci sortait de sa poche pour lui rendre la monnaie un portefeuille renfermant plusieurs billets de banque, il prit son revolver et en menaça le cocher. Celui-ci dut abandonner son portefeuille et son contenu entre les mains de son client qui s'empressa de détaler à toutes jambes.

Expérience réussie

Depuis quelques jours, le concierge de l'immeuble du numéro 131, du cours Victor-Hugo, remarquait que des colis placés par des locataires de la maison sur une table du vestibule disparaissaient. Pour trouver le voleur, il plaça un faux colis au même endroit, et surveilla les personnes qui passaient dans le vestibule, et put ainsi surprendre une journalière, Sarah V..., demeurant 32, rue Magendie, qui a été arrêtée et conduite au dépôt.

Vol à la gare d'Orléans

Des malfaiteurs ont pénétré par effraction à la buvette de la gare d'Orléans et ont dérobé des bouteilles de liqueurs fortes, un jambon et des vêtements, le tout appartenant à M. Morillon, tenancier de la buvette.

Les violents

Samedi soir, vers onze heures, un Espagnol a frappé violemment à coups de canne et de chaise une fille soumise habitant passage Lhermitte. Procès-verbal lui a été dressé.

— Procès-verbal a été également dressé contre M. E..., qui, passant dimanche matin vers une heure rue Sainte-Catherine, a porté des coups de poing au visage d'un Américain, John Forsihan, pilote du « Montoso », sous prétexte que ce dernier aurait eu une attitude inconvenante vis-à-vis de sa femme.

Les désespérés

Une jeune femme, Jeanne Célestin, âgée de 21 ans, demeurant rue Fonfrède, atteinte de neurasthénie, a tenté de mettre fin à ses jours en se portant plusieurs coups de rasoir au côté droit de la poitrine.

La désespérée, qui porte de graves blessures, a été admise d'urgence à l'hôpital Saint-André.

Noyé dans le fleuve

Samedi soir, vers huit heures, le jeune Grégoire Olive, âgé de 15 ans, mousse à bord de la gabare « Jeune-Elisabeth », a fait une chute dans la Garonne et s'est noyé. Le corps n'a pu être encore retrouvé.

Grégoire Olive habitait avec son père boulevard du Bouscat, 40.

La gabare « Jeune-Elisabeth » est mouillée au large du bateau « Osiris ».

L'incendie du quai de Bacalan

A la suite de l'incendie des entrepôts de M. Sixte Duclos, quai de Bacalan, Mme Fournier, propriétaire des immeubles, a fait parvenir à M. le Capitaine commandant les sapeurs la somme de mille francs en témoignage de sa satisfaction pour le dévouement et l'habileté dont les sapeurs et leur commandant ont fait preuve à cette occasion.

M. le Maire a fait remercier Mme Fournier pour cette marque de généreuse sympathie.

De son côté, Mme Duclos a remis à M. le Capitaine commandant 200 francs pour le même objet et a reçu les remerciments de l'administration.

Chronique théâtrale

Grand-Théâtre

Les deux représentations officielles que donneront sur la scène du Grand-Théâtre, samedi 31 mai et dimanche 1er juin, en soirée, à l'occasion de la Foire de Bordeaux, les artistes de la Comédie-Française, s'annoncent comme un gros succès.

MM. de Féraudy, Siblot, Dehelly, Dessonnes, Géo-Leo, Le Roy, Croué, Gerbault, Charles Berteaux, Charles Granval, et Mmes Cécile Sorel, Dussane, Valpreux, Catherine Fonteney, viendront interpréter : samedi, à huit heures trente, « l'Abbé Constantin », et dimanche, en soirée, à huit heures trente également, « la Paix chez soi », « l'Aventurière » et « l'Eté de la Saint-Martin ».

Location ouverte à partir de mardi, sans augmentation de prix. Places de 12 francs à 2 francs.

Trianon-Théâtre

Mardi, deuxième soirée de gala de la revue « VOILÀ ! » avec trois scènes nouvelles par Chiffonnette, Rosa Tyler, Neurtha, Fournier, et la délicieuse Claudie de Sivry.

Jeudi, deuxième matinée de famille, à l'occasion de la fête de l'Ascension.

Vendredi, trois autres scènes nouvelles avec Dufleuve, et les débuts d'Esther Lekain, la première diseuse française. Locat. rue Franklin.

Scala-Théâtre

LA REVUE DE LA SCALA. — Tous ceux qui veulent rire viennent à la Scala, où d'excellentes scènes comiques sont jouées par des artistes incomparables. Vendredi, grand tableau nouveau, qui fera sensation. Locat. sans frais.

Alcazar-Théâtre

Immense succès de DARIUS M. et des scènes nouvelles : « Un Suicide à l'Alcazar », « l'Esclave impératrice » et « la Rosière de la Barranquine ». — Mardi, « LA CORRIDA DE L'ALCAZAR », avec la cuadrilla complète. — Vendredi, débuts de CARMEN VILDEZ.

SPECTACLES

DIMANCHE 25 MAI

FRANÇAIS. — 2 h. 30 : « Hérodiade »; 8 h. 30 : « Manon ».

APOLLO. — 2 h. 30 et 8 h. 30 : « Chouquette et son As ».

BOUFFES. — 2 h. 30 et 8 h. 30 : « La Revue Triomphale ».

TRIANON. — 2 h. 30 et 8 h. 45 : « Voilà ! » revue.

SCALA. — 2 h. 30 et 8 h. 30 : « La Revue de la Scala ».

ALHAMBRA. — 2 h. 30 et 8 h. 30 : « Fichez-nous la paix ! » revue.

ALCAZAR. — 2 h. 30 et 8 h. 30 : « Vas-y, Petit ! » revue.

Aujourd'hui, exposition artistique au profit des mutilés de la face, terrasse du Jardin-Public, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Saint-Projet-Cinéma

Lundi, au nouveau programme : « LE MYSTÈRE DE LA VILLA DES PINS », comédie dramatique en 5 actes; « LOLOTTE EN SOCIÉTÉ », comédie; VOYAGE A CONSTANTINE, « AMES DE FOUS », Actualités, etc.

ALHAMBRA-THÉATRE
Lundi, 1re Bordeaux-Printemps, revue
Dimanche, soirée, Grand Bal. Ent. : 3 fr.
Matinée tous les jours.
Entrée : UN franc

J'accuse

L'ALHAMBRA

Jamais aucun film n'a autant fait parler que le nouveau drame du célèbre Abel Gance.

« J'ACCUSE »

La présentation à l'Alhambra, avec une orchestration spéciale, exécutée par 20 musiciens conduits par M. Rouyer, est l'objet d'un véritable triomphe.

« J'ACCUSE »

est accompagné du « Sous-Marin pirate », grande fantaisie comique; « la Nouvelle Aurore » et les actualités. Le programme est complété par une revue de MM. Carme et Marquet, « BORDEAUX-PRINTEMPS », interprétée par nos meilleurs artistes.

Avis aux amateurs et collectionneurs

Exposition-vente de plusieurs tableaux de tout premier ordre, grands maîtres anciens et modernes, jolie miniature d'Isab